

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Chemot - Paracha: Bechalah', Ch. 15, v.13-18

Thème : Le cantique de la mer - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Un cantique pour l'éternité



Observations du rédacteur

1) Michna Beroura sur *Choulhan Arou'h* §51: "Et on dira le Cantique de la mer avec allégresse, en se représentant avoir traversé le mer Rouge le jour même – et celui qui le récite dans la joie, toutes ses fautes sont effacées ..." Pour cette seule raison, il est indispensable d'enseigner le sens des mots de la **שירה** et il est donc souhaitable de distribuer aux élèves dès le début du cours la **שירה** et sa traduction mot à mot. Quant à nous, nous allons tenter d'approfondir certains des thèmes les plus centraux.

2) La question centrale d'un texte est très souvent la clé de sa compréhension: elle suppose de nombreuses questions de détail et sa recherche est fructueuse. Il est donc souhaitable de lui consacrer tout le temps nécessaire.



Introduction

Plus grande est la conscience du danger et la sensation d'être acculé à une situation sans issue, et plus grandes et plus profondes sont la joie et l'élévation spirituelle que procure la délivrance...

Ainsi les enfants d'Israël sont pris en tenaille entre armée de pharaon d'un côté et la mer infranchissable de l'autre:

"Les Egyptiens qui les poursuivaient les rencontrèrent, campés sur le rivage [...] Comme Pharaon approchait, les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici que l'Egyptien était à leur poursuite; remplis d'effroi, les Israélites jetèrent des cris vers l'Eternel (*Chemot* 14, 9-10)".

Bien que chaque période historique soit unique, il n'est peut-être pas inutile de demander à ceux qui l'ont vécue de nous raconter comment, à la veille de la guerre des Six Jours, allait en s'amplifiant de semaine en semaine le sentiment d'étranglement du pays d'Israël par toutes les armées arabes survoltées, de blocus (du détroit de Tiran) et d'embargo. L'impression de libération et d'"élargissement" qui suivit fut l'occasion d'une joie et d'une élévation profondes, ressenties par tout le peuple d'Israël de nombreuses années après – et par certains aujourd'hui encore. Les événements contemporains permettent ainsi de mieux comprendre notre histoire. Mais ces sentiments ont-ils donc valeur d'éternité?



Notes de
l'enseignant

LA QUESTION CENTRALE

Après avoir demandé aux élèves quelles questions sont soulevées par le texte et les avoir regroupées, nous tenterons d'arriver à la question centrale: pourquoi le "Cantique de la mer" fait-il également référence à des événements historiques complètement différents, et même situés dans le futur?

Dès la découverte de la question, les élèves seront invités à faire un exercice qui les mènera à une connaissance beaucoup plus détaillée du texte: en reprenant la fiche bilingue de la "chira", il s'agit de noter toutes les expressions faisant allusion à des événements autres que la traversée de la mer Rouge (tout le dernier tiers de la **שירה**)

**Le texte étudié****שמות טו' יג'-יח'**

יג) נְהַלֵּת בְּעֶזְרִי אֶל נֹהַ קְדֻשְׁךָ: יד) שָׁמְעוּ עַמִּים יְרַגְזוּן חֵיל אֶחָז יִשְׁבִּי פְּלִשְׁתִּי: טו) אִזְ נִבְהָלוּ אֱלֹפֵי אֲדוֹם אֵילֵי מוֹאָב יֶאֱחֶזְמוּ רַעַד נִמְגוּ לֹל יִשְׁבִּי כְנַעַן: טז) תִּפֹּל עֲלֵיהֶם אֵימַתָּה וּפְחַד בְּגִדְלִי זְרוּעֶךָ יִדְמוּ כְּאֶבֶן עַד יַעֲבֹר עִמָּךָ ה' עַד יַעֲבֹר עִם זֶה קִנִּיתִי: יז) תִּבְאָמוּ וְתִטְעֶמוּ בְּהַר נִחְלָתְךָ מִכּוֹן לְשִׁבְתְּךָ פְּעֻלַּתְךָ ה' מִקְדָּשׁ אֲדֹנָי כּוֹנְנֵנוּ יְדִידֶךָ: יח) יִהְיֶה יְמִלְךָ לְעֵלָם וְעַד:

Exode 15, 13-18

¹³ Tu guides, par ta grâce, ce peuple que tu viens d'affranchir; tu le diriges, par ta puissance, vers ta sainte demeure. ¹⁴ A cette nouvelle, les peuples s'inquiètent, un frisson s'empare des habitants de la Philistée. ¹⁵ A leur tour ils tremblent, les chefs d'Édom; les vaillants de Moab sont saisis de terreur, consternés, tous les habitants de Canaan. ¹⁶ Sur eux pèse l'anxiété, l'épouvante; la majesté de ton bras les rend immobiles comme la pierre, jusqu'à ce qu'il ait passé, ton peuple, Seigneur! Qu'il ait passé, ce peuple acquis par toi; ¹⁷ Que tu les aies amenés, fixés, sur ce mont, ton domaine, résidence que tu t'es réservée, Seigneur! Sanctuaire, ô mon Dieu! Préparé par tes mains. ¹⁸ L'Éternel régnera à tout jamais!



Analyse thématique

Que viennent donc faire – aux côtés des louanges du Créateur qui a sauvé Israël des Egyptiens comme de la mer – les allusions (ici en bleu) au futur Temple, aux habitants de Philistée et de Canaan, ou encore aux chefs d'Edom et de Moab?

Et que vient faire ici la controverse (sur le verset 16: "עד יעבר... עד יעבר..." ici en bleu)

Entre le commentaire–traduction d'Onkelos:

אונקלוס

עד דיעבר עמך יי ית ארנונא עד די יעבר עמא דנן די פרקתא ית ירדנא

Onkelos

Jusqu'à ce qu'il ait passé, ton peuple, Seigneur! les fleuves d'Arnon; qu'il ait passé, ce peuple que tu as délivré, le Jourdain...

Onkelos
Célèbre converti au judaïsme, il vécut au premier siècle. Le targum d'Onkelos n'est pas seulement une traduction mais surtout un commentaire comportant des références à la tradition orale

Et celui donné par la Guemara dans le traité Sota

סוטה לו .

עד יעבר עמך ה' זו ביאה ראשונה עד יעבר עם זו קנית זו ביאה שניה

רש"י

ביאה ראשונה - בימי יהושע :
ביאה שניה - בימי עזרא :

T. B Sota 36 a

Jusqu'à ce qu'il ait passé, ton peuple, Seigneur! C'est la "première arrivée"; qu'il ait passé, ce peuple acquis par toi, c'est la "seconde arrivée"...

Rachi

La "première arrivée" – à l'époque de Josué
la "seconde arrivée" - à l'époque d'Ezra.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Toutes ces références ne concernent-elles pas une époque postérieure de 40 ans au moins, par rapport aux événements marquants de la traversée de la mer?

Il est suggéré d'approfondir les questions; les réponses viendront ensuite.



Pistes de réflexions et débats

L'histoire revient-elle sur elle-même? Complètement ou partiellement? Peut-on et doit-on apprendre les leçons de l'histoire? Surtout peut-on parler de constantes historiques?

Plus généralement y a-t-il un sens de l'histoire? Et y a-t-il de ce point de vue une différence entre l'histoire d'Israël et celle des Nations?

Note: la critique biblique, incapable de dépasser le présent des événements, s'est évidemment emparée de cette "anomalie" de la présence significative dans la **שירה** d'événements futurs, pour proposer toutes sortes de réponses scientifiques sur la rédaction du cantique à des époques différentes. Il n'est pas inutile de prendre cet exemple pour mettre en garde nos élèves par rapport à ces visions réductrices, écartant a priori l'éternité d'Israël et le sens divin et prophétique de son histoire, en marche vers la réalisation du Projet messianique...

L'HEBREU DANS LE TEXTE.

De nombreuses controverses préoccupent les différents commentateurs de la **שירת הים** et plus particulièrement les expressions ci-dessous. Nous avons choisi quelques directions d'exégèse, non exhaustives...

- **אָז** = "Alors" - passé ou futur? Dans le sens de passé historique et aussi de futur prophétique (comme dans **אז ימלא שחוק פינו**).

D'après les cabalistes, le **א**, l'Unique et Eternel qui transcende et dirige l'histoire, est la dimension d'éternité qui couronne le **ז**, temps de l'histoire, et lui donne son unité comme son éternité.

- **יְשִׁיר** = "chantèrent" – mais le **י** est la marque du futur car, éclaire Rachi, "la pensée de son cœur lui dicta le cantique". Et la pensée de la **שירה** dépasse sa parole; cela explique les espaces blancs si riches d'enseignements (cf. notre conclusion).
- **מִשֶׁה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל** = "Moïse et les enfants d'Israël": le verbe aurait du être au pluriel, puisque deux sujets sont à l'origine de l'action. Mais d'après la guemara *Sota* 30b qui nous relate comment Moïse récitait et les enfants d'Israël répétaient, il apparaît que Moïse est comme l'âme vivante de ce corps qu'est le peuple d'Israël:

סוטה ל' עמוד ב'

דרש רבי עקיבא בשעה שעלו ישראל מן הים נתנו עיניהם לומר שירה וכיצד אמרו שירה כגדול המקרא את הלל והן עונין אחריו ראשי פרקים משה אמר אשירה לה' והן אומרים אשירה לה' משה אמר כי גאה גאה והן אומרים אשירה לה' רבי אליעזר בנו של רבי יוסי הגלילי אומר כקטן המקרא את הלל והן עונין אחריו כל מה שהוא אומר משה אמר אשירה לה' והן אומרים אשירה לה' משה אמר כי גאה גאה והן אומרים כי גאה גאה

T. B Sota 30b

R. Akiba expliquait: lorsque les Israélites sortirent de la mer, ils furent attentifs à dire un cantique. Et comment firent-ils? Comme un adulte récite le Hallel, et les présents répètent le refrain après lui; R. Eliezer, fils de R. Yossi Haglili expliquait autrement: comme un enfant récite le Hallel et les présents répètent après lui tout ce qu'il dit (*afin d'être quittes eux aussi de la mitsva*).

- **וַיֹּאמְרוּ לְאָמֵר** = "Et ils dirent pour dire"? Mais **לְאָמֵר** dans tout le houchach signifie "pour dire aux générations futures"; et plus encore ici puisque la **שירה** est bien celle de chaque génération.
- **רָמָה בַיָּם** il les a lancés dans la mer
- **יָרָה בַיָּם** il les a précipités dans la mer

Voici le commentaire de Rachi:

רש"י

כתוב אחד או' רמה וכתוב אחד אומר ירה מלמד שהיו עולין לרום
ויורדין לתהום

Rachi

Un verset dit "lancés" et l'autre "précipités"; c'est pour nous apprendre qu'ils étaient soulevés pour ensuite être précipités (du plus haut)

- זֶה אֱלֹהֵי וְאֲנֹהוּ = "Voilà mon Dieu, je lui rends hommage." Quatre explications chez les commentateurs qui divergent sur l'origine de ce mot: de la racine "noï" (beauté) ou de la racine "naveh" (résidence).

1) Dire sa louange qui est la "beauté" de Dieu

2) Embellir ses mitsvot

3) Je lui construirai la résidence du Temple

4) Je serai sa résidence: de même qu'il est miséricordieux, ainsi je le serai, etc...

- נִצְּבּוּ כְּמוֹ נֵד נִצְּלִים = "Les ondes se dressent comme une digue". Un ami, professeur de physique des solides, a tenté de m'expliquer que tout solide est un liquide à l'origine; le Créateur montre ici que ces données sont interchangeables.
- מִי כְּמִכָּה בְּאֵלִים = "Qui t'égalé parmi les forts, Éternel? " Dans toutes les langues sémitiques, "al" ou "el" (et aussi "allah") signifie force supérieure.
- מְכוֹן לְשִׁבְתְּךָ = "résidence que tu t'es réservée"
- מְקֻדָּשׁ אֲדָנִי כּוֹנֵנוּ יְדִיד = "Sanctuaire, préparé par tes mains".

La racine est כָּן, comme dans: "le bassin et son support" (par exemple *Chemot* 38, 8). D'ailleurs, lorsqu'on dit en hébreu "ken", cela signifie littéralement "ce que tu dis est fondé". Ici, il s'agit de "préparer" להכין le vecteur concret de la Présence divine.

LA SERVANTE ET LE PROPHETE.

Une description étonnante, mais riche d'enseignements sur le passage de la mer Rouge est donnée par la guemara *Sota* 30b à propos du verset:

אֱלֹהֵי אָבִי וְאֲרַמְּנֶהוּ זֶה אֱלֹהֵי וְאֲנֹהוּ

Voilà mon Dieu, je lui rends hommage.

תלמוד בבלי מסכת סוטה דף ל :

תנו רבנן דרש רבי יוסי הגלילי בשעה שעלו ישראל מן הים נתנו עיניהם לומר שירה וכיצד אמרו שירה עולל מוטל על ברכי אמו ותינוק יונק משדי אמו כיון שראו את השכינה עולל הגביה צוארו ותינוק שמט דד מפיו ואמרו זה אלי ואנוהו שנאמר מפי עוללים ויונקים יסדת עוז היה רבי מאיר אומר מנין שאפי' עוברים שבמעיי אמן אמרו שירה שנאמר במקלות ברכו אלהים ה' ממקור ישראל (והא לא חזו אמר רבי תנחום כרס נעשה להן כאספקלריא המאירה (וראו)

T. B Sota 30b

"Les sages enseignent: R. Yossi HaGlili expliquait ainsi - lorsque les Israélites sont remontés de la mer, ils ont prêté attention à réciter ce cantique. Et comment l'ont-ils fait? Les enfants étaient sur les genoux de leur mère, et les bébés accrochés à leur sein. Lorsqu'ils virent la **שכינה** (Présence divine), les enfants tendirent le cou, les bébés se détournèrent du sein, et tous s'écrièrent: " **זה אלי ואנוהו** - Voilà mon Dieu, je lui rends hommage", ainsi qu'il est écrit (*Psaumes* 8, 3): "de la bouche des enfants et des nouveaux-nés tu as fondé ta force" Et Rabbi Meïr ajoutait: d'où apprend-on que même les bébés dans le ventre de leur mère ont chanté l'hymne de la mer? C'est ce que dit le psalmiste (*Psaumes* 68, 27): "Bénissez l'Eternel-Dieu de votre rassemblement; le Seigneur de la source d'Israël". Mais comment pouvaient-ils voir? C'est que le ventre où ils étaient devint transparent, et leur permit de voir eux aussi."

Autant dire que l'événement de la traversée de Yam Souf est l'événement constitutif de la nation d'Israël – du plus grand au plus petit ...

De même, le texte classique de la Me'hilta nous révèle la chose suivante:

מכילתה פרשת השירה ג'

רבי אליעזר אומר מנין אתה אומר שראתה שפחה על הים מה שלא ראה יחזקאל וכל שאר הנביאים שנאמ' בהם (הושע י"ב) וביד הנביאים אדמה וכתבי(יחזקאל א') נפתחו השמים ואראה מראות אלהים .

Me'hilta, Parachat Hachira 3

R. Eliezer disait: la plus humble servante à la mer Rouge eut des visions que ne purent avoir même Ezechiel et tous les autres prophètes – dont il est dit pourtant "par la voix des prophètes, je ferai connaître des visions" et encore "le ciel s'ouvrit, et je vis des apparitions divines".

Plusieurs questions pourront maintenant trouver réponse:

- ❖ L'expression "chantera Moïse et les enfants d'Israël", au singulier au lieu du pluriel, fait référence à ce peuple où les dimensions individuelles sont secondes par rapport à son âme collective qui a pour nom Moché.
- ❖ Un peuple où les servantes ont des visions prophétiques? Car ce qui caractérise le mieux la société d'Israël, c'est d'être "un peuple de prophètes (Kouzari de R. Yehouda Halevi), vocation qui ne se réalise pourtant qu'à travers l'effort individuel.
- ❖ Ainsi chaque individu composant le peuple d'Israël est un chaînon de transmission de l'héritage de notre identité vers les générations futures: la traversée de la mer Rouge n'est donc pas seulement une expérience passée, mais également un projet futur - "alors chantera"...
- ❖

Pour illustrer cet enseignement, étudions le verset qui suit immédiatement notre texte:

שמות טו' כב'

(כב) וַיִּסַּע מֹשֶׁה אֶת יִשְׂרָאֵל מִיַּם סוּף וַיֵּצְאוּ אֶל מִדְבַּר שׁוּר

Exode 22, 15

(22) Moïse fit décamper Israël de la mer Rouge, et ils débouchèrent dans le désert de Chour.

Pentateuque Exode
ch. 15, v. 22,
(בשלה - Bechala'h)

Remarquer la forme grammaticale du mot וַיִּסַּע forme factitive ("hiph'il") signifiant "faire faire", et ici "faire décamper". Les commentateurs s'interrogent sur la nécessité de les faire partir: alors que plus rien ne les retenait sur les rives de la mer, pourquoi sont-ils restés?

Rachi note en effet que c'est Moïse qui les a obligés à partir, occupés qu'ils étaient à ramasser les diamants et autres objets précieux abandonnés dans la mer par les Egyptiens.

(כב) וַיִּסַּע מֹשֶׁה - הַסִּיעַן בְּעַל כַּרְחַם שֶׁעֲטְרוּ מִצְרַיִם סוּסֵיהֶם
בְּתַכְשִׁיטֵי זָהָב וְכֶסֶף וְאַבְנֵי טוֹבוֹת וְהָיוּ יִשְׂרָאֵל מוֹצְאִין אוֹתָם
בַּיָּם

Il les fit décamper, malgré eux, car les Egyptiens avaient orné leurs chevaux de parures d'or et d'argent et de pierres précieuses et les Israélites étaient occupés à les ramasser

Mais c'est une direction radicalement différente qu'adopte le livre du Zohar, qui explique que "lorsque le cantique fut terminé, le peuple souhaita bénéficier encore des visions divines qui leur avaient été révélées, et ne voulut partir à cause de ce désir ardent. Moïse s'adressa alors à Dieu: tes enfants ne veulent point quitter la mer, car ils veulent voir plus encore.

Que fit l'Eternel? Il se fit voir sans être vu [...] jusqu'à apparaître finalement du côté du désert. Alors, Moïse parvint à "les faire décamper"...

Quelle explication donner à cette controverse d'exégèse? La question peut être posée aux élèves; quant à nous, nous avons trouvé deux réponses:

- 1) les gens du peuple se comportèrent comme décrit par Rachi; mais les justes, eux, eurent les motivations relatées par le Zohar.
- 2) De l'étude qui précède, nous proposons cependant d'expliquer que ce sont les mêmes personnes d'Israël qui ont été attirées par le butin égyptien à titre individuel – bien que dans leur dimension collective, ils étaient emplis d'aspirations spirituelles ...Deux dimensions dans l'homme-Israël qui ne cessent de s'affronter.

L'HYMNE DES FEMMES D'ISRAËL

Curieusement, alors que la שירה est terminée, c'est le tour des femmes d'Israël, conduites par Myriam, d'entonner leur cantique, court et essentiel:

שמות טו' כ-כא'

(כ) וַתִּקַּח מִרְיָם הַנְּבִיאָה אָחוֹת אַהֲרֹן אֶת הַתֵּף בַּיָּדָה וַתִּצְאֵן כָּל הַנְּשִׂיִם
אֶתְרֵיהָ בְּתַפִּים וּבְמַחֲלֹת :
(כא) וַתַּעַן לָהֶם מִרְיָם שִׁירוּ לַיהוָה כִּי גָאָה גָאָה סוּס וְרֹכְבוֹ רָמָה בַּיָּם :

Exode, 15, 20-22

20 "Myriam, la prophétesse, soeur d'Aaron, prit en main un tambourin et toutes les femmes la suivirent avec des tambourins et des instruments de danse. 21 Et Myriam leur fit répéter: "Chantez l'Éternel, il est souverainement grand; coursier et cavalier, il les a lancés dans la mer..."

"Coursier et cavalier" – telle est la meilleure description du système social égyptien: chacun "chevauchant" l'autre, qui à son tour est le cavalier d'un tiers; et tout ce système d'oppression organisée est maintenant englouti dans la mer. Là se mesure la victoire, chantée par les femmes, de la civilisation hébraïque naissante sur la civilisation égyptienne décadente...car, comme expliqué précédemment, le choix du Créateur – malgré les apparences individuelles de "ceux-ci comme ceux-là sont des idolâtres" (*midrach Tehilim*, psaume 15) – est un choix entre un collectif national et un autre.

Mais les tambourins? D'où proviennent-ils? C'est la curieuse question que se pose Rachi:

רש"י

בתופים ובמחולות - מובטחות היו צדקניות שבדור שהקדוש ברוך
הוא עושה להם נסים והוציאו תופים ממצרים :

Rachi

Ces femmes croyantes et justes étaient convaincues que Dieu fera pour elles des miracles et emportèrent donc les tambourins d'Egypte

[Pentateuque Exode
ch. 15, v. 20,
\(בשלח - Bechala'h\)](#)

Cette remarque anodine permet d'évaluer la force d'emouna des femmes en Egypte manifestée maintenant par la danse, c'est-à-dire la capacité de s'élever au-dessus des épreuves terrestres (d'après le Rav Chlomo Aviner).



Conclusion

Au-delà de la **שיחה**, prose abstraite et intellectuelle et de la **זימרה**, plus émotionnelle, la **שירה** est à la fois source d'enseignements d'une richesse inégalée et expression d'un vécu de l'ordre de l'éternité. Le cantique de la mer est ainsi l'expression la plus élevée, pleine de non exprimés dépassant ce qui est exprimé (les espaces blancs de l'écriture de la **שירה** dans le sefer-Tora), de l'âme collective d'Israël qui précède et caractérise l'âme de chacun de ses individus:

" ALORS CHANTERENT MOÏSE ET LES ENFANTS D'ISRAËL..."